

Le Chant
du Cygne

Rémi BAUMEISTER

Sainte Marie d'Arles

Juillet 2017

à Alya
et
Siam

ISBN 979-10-227-5500-9

© Août 2017 Rémi BAUMEISTER

remi.baumeister@wanadoo.fr

arcencielguadeloupe@orange.fr

Le Chant du Cygne

**C'est un grand cygne blanc
Glissant sur l'onde bleue
Au milieu de l'étang
Où se mirent les cieux
Aux reflets de la nuit
D'étoiles parsemées
Le miroir de la vie
Et amours envolés.**

**Pour un dernier voyage
Il traverse les eaux
Aux berges et rivages
Bordés d'amples roseaux
Où il dormait naguère
A l'abri des regards
Dans un lit de fougères
Et de rêves épars.**

**Au cœur de la forêt
Sur le lac endormi
Qui gardait en secret
La source de la vie
Il cueillait au printemps
Les pétales des fleurs
Que caressait le vent
De son aile bonheur.**

De l'été le soleil
D'automne les couleurs
Feuilles d'or et vermeil
De l'hiver la blancheur
La ronde des saisons
Et sa valse enchantée
Où dansent tourbillon
Les nymphes et les fées.

Les années ont passé
Bien trop vite et le temps
De devoir s'en aller
Arrive maintenant
Sous un ciel un peu gris
Des nuages tristesse
Et des larmes de pluie
En guise de détresse.

**C'est un grand cygne blanc
Glissant sur l'onde bleue
Au milieu de l'étang
Où se mirent les cieux
Aux reflets de la nuit
D'étoiles parsemées
Le miroir de la vie
Et amours envolés.**

Désespoir

**Si loin que porte mon regard
S'étend le vide du désert
Aux frontières du désespoir
Où mon cœur erre solitaire
Dans ce monde d'intolérance
Noyé dans le sang de la guerre
Et meurent dans l'indifférence
Les enfants damnés de la Terre.**

Et l'on veut me parler de Dieu
Quand c'est en son nom que l'on tue
De son royaume dans les cieux
Quand l'amour nous est inconnu
Que l'homme règne sans partage
Sur la Terre qu'il a volée
Et que son cœur comme mirage
N'est que nuage de fumée.

Si loin que porte mon regard
Je ne vois que ruines brûlées
Que cendres et rêves épars
La folie de l'humanité
Se ruant en rouge carnage
Sur le Ciel ou les Océans
Et de la Terre les rivages
En les réduisant à néant.

**Et l'on veut me parler de Dieu
De sa justice et sa bonté
Quand tant d'enfants sont malheureux
Et que leurs Mères sont violées
Par les hordes de la terreur
Valets de puissance et de gloire
Semant dans la haine et la peur
Chaînes et prisons du pouvoir.
Si loin que porte mon regard
S'étend le vide du désert
Aux frontières du désespoir
Où mon cœur erre solitaire
Dans ce monde d'intolérance
Noyé dans le sang de la guerre
Et meurent dans l'indifférence
Les enfants damnés de la Terre.**

Genèse

**Et l'Homme créa Dieu
Miroir à son image
Et bâtit dans les cieux
Pour l'âme des mirages
Le paradis perdu
Des enfants de la Terre
Et pour l'ange déchu
Les portes de l'enfer.**

**La peur de l'au-delà
Et de l'éternité
De quitter d'ici-bas
Amour et volupté
Lui fit faire prières
Ou pieuses oraisons
Et prendre Dieu le Père
En grande dévotion.**

**Ainsi naquirent haines
Guerres de religions
Tous les chemins ne mènent
Pas aux mêmes notions
De pensée spirituelle
De rêve et d'avenir
Fugace ou immortel
Sera le souvenir.**

**Et l'Homme créa Dieu
Miroir à son image
Et bâtit dans les cieux
Pour l'âme des mirages
Le paradis perdu
Des enfants de la Terre
Et pour l'ange déchu
Les portes de l'enfer.**

Séléné

**Quand la Lune rêve la Terre
Et se mire au cœur de l'étang
Papillons volent éphémères
Feuilles emportées par le vent
En tourbillons rouges et or
Valse d'automne s'envolant
Avant que renaisse l'aurore
Aux étoiles du firmament.**

**Dans la nuit flotte le mystère
Suave du léger parfum
Bordant le lit de la rivière
Bordée de lilas et jasmin
Où s'en viennent danser les fées
Jusqu'à la rosée du matin
Parées de fleurs et de colliers
En robes de soie et satin.
De Nerval les filles du feu
Chantent au cœur de la forêt
Et s'ébattent nues sous les cieux
A la recherche du secret
Caché aux sources de la Vie
Entre bruyères et muguet
Jonquilles qui au mois de Mai
Fleurissent sous-bois et futaies.**

**Et c'est l'heure où de Séléne
Dans le miroir bleu de l'étang
Se dessine en reflets dorés
Dessus l'onde aux reflets d'argent
Le doux visage de la nuit
Se jouant des rides du temps
Dans les eaux pures sans un bruit
Glissant aux caresses du vent.**

L'Ego

L'ego de l'homme est un poison
Qui tarit l'amour dans son cœur
Il envenime sa raison
Et de sa vie fane les fleurs
Pétales de Paix envolés
Sous le souffle de la rancœur
D'un coup de vent, éparpillés
En pluie de chagrins et malheurs

Ce « Moi » qui nous tient prisonnier

Dans les murs de l'intolérance

De notre esprit l'âme damnée

Qui nous mène à la déchéance

Et nous enchaîne à la folie

Sanguinaire de la vengeance

Qui draine au long de notre vie

Les flots noirs de la décadence.

De l'ego naissent jalousie

La luxure et la spoliation

Fruits du désir et de l'envie

Du pouvoir la consécration

Sources de combats et de guerres

De haine et de désolation

Qui inondent de sang la Terre

Et brûlent le toit des maisons.

**Voir les crimes de son voisin
Est somme toute chose facile
Car c'est toujours lui l'assassin
Cet Être malfaisant et vil
Se regarder dans un miroir
Me paraît bien plus difficile
Le reflet de notre âme noire
Nous serait alors bien visible.**

**L'ego de l'homme est un poison
Qui tarit l'amour dans son cœur
Il envenime sa raison
Et de sa vie fane les fleurs
Pétales de Paix envolés
Sous le souffle de la rancœur
D'un coup de vent, éparpillés
En pluie de chagrins et malheurs**

Etoile filante

**Une traîne poussière d'or
Etoile perdue dans la nuit
Au cœur d'un rêve qui s'endort
Traversant le ciel infini
D'une aile légère la flamme
D'une âme libérée s'enfuit
Sans un regret, sans une larme
Vers l'éternité de l'oubli.**

Loin des abîmes de la Terre
Des jours aux lourds nuages gris
Tornades de haine et de guerre
De coups de canons et fusils
Cette Terre où des enfants meurent
Et non rien connu de la vie
Sinon le bruit sourd et la peur
Des obus qui tombent en pluie.

Orages de larmes de sang
Brûlant le sable du désert
Bombes réduisant à néant
Les villes aux murs éphémères
Inondées de flots ravageurs
Et de rivières incendiaires
Semant la mort et la terreur
Au cœur des enfants de la Terre.

**Ils n'auront pas le temps d'aimer
Ni de la tendresse cueillir
Sur leurs lèvres le doux baiser
Pour en fleurir leurs souvenirs
Ils n'auront connu que le feu
De l'enfer à n'en plus finir
En un brasier zébrant les cieux
De désespoir pour l'avenir.**

**Cette Terre où se meurt l'amour
Engloutis au sein de l'ego
Qui ronge un peu plus chaque jour
Le peu qu'il nous restait de beau
Nous ne sommes de l'Univers
Qu'une petite goutte d'eau
Une poussière planétaire
Dans l'océan aux mille flots.**

**Une traîne poussière d'or
Etoile perdue dans la nuit
Au cœur d'un rêve qui s'endort
Traversant le ciel infini
D'une aile légère la flamme
D'une âme libérée s'enfuit
Sans un regret, sans une larme
Vers l'éternité de l'oubli.**

Séléné (2)

**Du cœur de Séléné
La nuit tisse son voile
De velours parsemé
De rivières d'étoiles
Et comètes dorées
Qui traversent le ciel
En robes constellées
De lucioles vermeilles.**

Dans les bras de Morphée

La Lune qui s'endort

Dans son lit enlacé

De draps aux nimbes d'or

Et rêves enchantés

D'horizons infinis

Où s'en viennent voguer

Les sources de la vie.

**Source de l'Univers
Et des grands Océans
Du Ciel et de la Terre
S'étend le Firmament
Aux rives sans frontières
Règne d'éternité
Royaume de l'Ether
D'où veille Séléne.**

Etoiles filantes

S'en viennent sur le ciel

Des étoiles filantes

Robes d'or et vermeil

Des âmes dilettantes

S'enfuyant de ce monde

Sans cœur et sans raison

Où flotte moribonde

De l'amour la saison.

**La Terre est inondée
Des flots rouges du sang
D'enfants assassinés
Et frères s'entre-tuant
Fruits de l'intolérance
Et de l'avidité
De l'homme et sa conscience
Ego et vanité.**

**Cette Terre si belle
Que nous avons polluée
Nature universelle
Que nous avons violée
Se meurent lentement
Au fond des marées noires
Que vomit l'océan
Vagues de désespoir.**

L'esprit est devenu
L'esclave de l'argent
Et laisse le cœur nu
Face aux griffes du vent
Morsures des ténèbres
Noirs de la solitude
Qui passent en funèbres
Convois d'incertitudes.

Cette Terre brûlée
Par le feu de la guerre
Aux villes ravagées
De flammes incendiaires
Ne laissant derrière elles
Que cendres et fumées
Que souffrances mortelles
Que moissons dévastées.

**La richesse et la gloire
Fortune et tyrannie
Ont brisé tout espoir
De vivre au paradis
Les portes de l'enfer
Sur nous sont refermées
Enchaînant d'éphémères
Soupçons de liberté.**

**La Terre chaque jour
Se meurt empoisonnée
De ce manque d'Amour
De Paix et Liberté
Ce manque de partage
D'écoute du voisin
Et je pars en voyage
Vers un autre destin.**

**S'en viennent sur le ciel
Des étoiles filantes
Robes d'or et vermeil
Des âmes dilettantes
S'enfuyant de ce monde
Sans cœur et sans raison
Où flotte moribonde
De l'amour la saison.**

Jeux d'ombre

Cette ombre qui s'efface

Aux rêves de la nuit

Aux nuages qui passent

Et la lune qui luit

Reflétant son visage

Dans le lac endormit

Où flotte son image

Sur l'onde qui s'enfuit

**Danser sous les étoiles
Vaguelettes d'argent
Parsemées sur le voile
Du ciel au gré du vent
Ornant la voie lactée
De rivières diamants
Et comètes dorées
Au cœur du firmament.**

**Cette ombre qui dessine
Dans le lit des sous-bois
Des fleurs aux étamines
Et pétales de soie
Bouquets du mois de Mai
Quand du printemps la joie
En lilas et muguet
S'enlace dans nos bras**